



LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dominique Valck : « C'est un peu du folklore »

Le président du conseil du développement durable du Grand Nancy estime qu'une action continue vaut mieux qu'une opération coup de poing.

On connaît Dominique Valck : de l'ardeur, de la générosité et l'art des formules qui deviennent des caisses de résonance. L'engagement est pour lui un style de vie, pas une mise en scène. C'est aussi une manière de jouer les gardes du corps de l'environnement, un moyen de ne pas rester les bras croisés devant la dégradation de la planète déjà couverte de vilaines cicatrices. Persuadé qu'on ne peut entraîner les autres que si on leur montre le chemin, il n'est pas hostile aux initiatives spectaculaires inscrites au calendrier comme autant d'éveils périodiques mais il préfère l'action en continue, celle qui vous met en permanence les yeux devant le réel. Pour lui, la semaine du développement durable est un signal de quelques jours, là où il faudrait se montrer vigilant toute l'année.

Que représente cette démarche pour vous ?

« C'est bien mais il y a un problème. Comme tout le monde monte des opérations, il n'y a plus rien de visible. Les programmes sont si denses qu'ils finissent par se neutra-

liser. Je caricature un peu mais je serais plutôt partisan d'une semaine sans initiative particulière et cinquante et une semaines où chacun se sentirait totalement concerné. En revanche, je le souhaite en tout cas, ça peut provoquer une prise de conscience citoyenne. »

On ne vous sent pas très enthousiaste

« Il ne faut pas cracher sur les bonnes initiatives mais c'est un peu du folklore. On ne peut pas organiser ça et ne pas avoir de position claire sur la transition énergétique et les grands enjeux. Je ne parle pas du Grand Nancy, j'évalue les choses au niveau national. Par exemple, on bousille le fret ferroviaire et on met des camions sur la route. »

Et l'Europe ?

« Elle est super-développement durable mais quand il s'agit de redonner l'autorisation à Monsanto qui produit et commercialise l'herbicide Roundup, il y a une telle pression des industriels que la

Commission européenne n'a pas statué comme cela était prévu le 19 mai (le glyphosate, molécule active du Roundup, est au cœur d'un débat technique qui oppose l'OMS et l'Autorité européenne de sécurité des aliments sur sa dangerosité). Or on sait que ce sont des molécules cancérogènes. »

Quelles sont les prochaines échéances pour le conseil de développement durable que vous présidez ?

« Nous avons deux nouvelles saisines. La première pour la révision du plan climat-air-énergie territorial, la deuxième pour lancer la réflexion sur le projet métropolitain pour lequel nous aurons des temps de réflexion avec les élus. »

Propos recueillis par Pierre Taribo

> **Organisée par le ministère de l'Ecologie, la semaine du développement durable à lieu du 31 mai au 5 juin.** Elle a pour but d'inciter les entreprises, les associations, les services publics et les établissements scolaires à promouvoir les principes de développement durable.